



FO FONCTION PUBLIQUE DE CHARENTE-MARITIME

6, rue Albert 1^{er} 17000 La Rochelle
tél : 05 46 41 30 26

Prise de parole pour FO fonction publique Jeudi 9 mai 2019 à Saintes

Camarades,

Je prends la parole au nom des organisations syndicales de Fonctionnaires Force Ouvrière, qui rassemblent les syndicats FO des trois versants de la fonction publique : territoriale, hospitalière, Etat. Je suis moi-même fonctionnaire d'Etat, prof au lycée de Jonzac.

Cette journée, mes camarades, est exceptionnelle : le projet Darmanin a réussi à réunir toutes les fédérations de fonctionnaires aujourd'hui. Son projet s'intitule « transformation de la fonction publique ». Mais en fait, il s'agit d'un projet de destruction de la fonction publique. Qu'est-ce d'autre que le recours encore accru aux personnels contractuels ? Qu'est-ce d'autre que de prévoir la mise à disposition de fonctionnaires dans des entreprises privées qui assureraient des missions de services publics ? Nul besoin d'en dire plus sur le projet Darmanin : ni amendable, ni négociable, nous en exigeons le retrait. Et à l'opposé, Force Ouvrière revendique l'arrêt de la précarisation par la titularisation des personnels contractuels et le maintien des statuts, garants de l'indépendance de la fonction publique.

Alors mes camarades vous allez me dire, oui, c'est bon, on les connaît nos revendications, ça fait des années que les revenus de fonctionnaires baissent, que les postes sont supprimés, que les conditions de travail se détériorent. Oui, on a le sentiment que depuis des années, il n'y a pas un mois sans appel à la grève, pour le retrait de la loi « El Kohmri », des ordonnances Macron, contre la privatisation de la SNCF. Oui, depuis des années nous revendiquons

une hausse de la valeur du point d'indice d'au moins 8% et l'abrogation des contre-réformes qui nous empêchent de faire notre travail. Depuis des années nous revendiquons la retraite à 60 ans, à taux plein, avec le maintien de tous les régimes, et à présent nous revendiquons aussi le retrait du projet de réforme de retraite par points.

A présent, nous sommes aussi contraints de revendiquer la liberté de manifester, l'arrêt des pressions et de la répression, et l'abrogation de la loi dite « anti-casseurs ». Les casseurs de services publics, mes camarades, ils sont au gouvernement ! Les Darmanin, les Penicaud, les Buzin, les Blanquer, tous restent sourds à nos revendications. Mais plus personne n'est dupe : leur objectif, sous couvert d'arguments économiques et productivistes, c'est la destruction du service public.

Pourtant mes camarades, nos revendications sont légitimes. Ce que nous réclamons, avec l'amélioration de nos revenus et de nos conditions de travail, c'est le maintien d'un service public de qualité, indépendant, égalitaire. Alors que pouvons-nous faire pour être entendus ?

Camarades, nous exprimons aujourd'hui nos revendications. Ne voulons nous pas obtenir satisfaction ? Allons-nous laisser la place aux cyniques, aux menteurs, aux résignés ? Tolérerons-nous encore d'entendre « c'est ainsi » ; « le budget est limité » ; « on ne peut pas faire autrement » ? N'avons-nous pas des leçons à prendre de ceux qui, chaque samedi depuis six mois, résistent face au gouvernement, et l'ont déjà fait céder ? Allons-nous demain retourner dans nos écoles, nos hôpitaux, nos services, et continuer à faire comme si de rien n'était ?

Alors, camarades, oui, continuons à informer, à convaincre ceux qui pensent qu'ils vont pouvoir continuer à enseigner, à soigner, ceux qui croient que malgré les réformes, ils pourront accueillir, construire, réparer, protéger. Ils se trompent. Et avec ceux qui veulent se battre, nous allons discuter des moyens pour obtenir satisfaction de nos revendications.

Dès aujourd'hui, nous vous invitons même à en parler la bouche pleine, ce midi, aux côtés de la CGT.

Dès aujourd'hui, les profs du lycée de Jonzac, mobilisés avec leurs organisations pour l'abrogation de la loi Blanquer dite « pour une école de la confiance », l'abrogation des réformes du lycée et du lycée professionnel, l'abrogation de la réforme de suppression du bac comme diplôme national, et le retrait de Parcoursup, ces personnels vous invitent, à Jonzac, à discuter des moyens d'action, à 15h.

Aujourd'hui, nous vous invitons aussi à manifester, pour rappeler les revendications, dans la rue.

Mais cette journée, ce rassemblement ne suffiront pas.

La reconduction de la grève dès demain, pour obtenir satisfaction, doit être le sujet de toutes les conversations. La poursuite de l'action ce week-end, aux côtés de ceux qui se battent, eux aussi, pour la justice sociale. Si le gouvernement veut nous diviser, à nous de nous unir.

A nous de réunir, dès demain, et lundi, et mardi, les Assemblées Générales pour décider de la grève. Ce n'est pas tâche aisée, non. C'est même épuisant.

Mais nous, fonctionnaires, ne laisserons pas ce gouvernement continuer à détruire le service public. Nous ne resterons pas sans rien faire, nous nous rendrions ainsi complices.

Grève aujourd'hui, grève demain, grève lundi, grève jusqu'à satisfaction !

Vive la satisfaction des revendications !

Vivent les salariés mobilisés avec leurs organisations !

Tous ensemble dans l'action !